

PROMENADE DE SEINE

MANIFESTE

Situé à 25 km de Paris, Evry n'est pas née en 1965, avec la Ville nouvelle. Son histoire remonte au site antique d'Eburiacos. Depuis cette époque, la ville a porté plusieurs noms différents jusqu'en 1326, où elle devint Evry sur Seine. Une histoire riche et singulière que l'on peut observer à travers son patrimoine.

La Ville nouvelle fut une aventure urbaine... Le 20 mai 1965, la création de la « Ville Nouvelle » est décidée pour « désengorger » Paris et offrir aux habitants des équipements publics et des emplois proches, afin d'éviter les « banlieues dortoirs ». Tous ces quartiers et parcs ont été érigés de toutes pièces, ainsi les habitants sont en demande de patrimoine, un patrimoine d'avant la ville nouvelle qui permette de poser des bases à cette histoire contemporaine. C'est seulement la prochaine génération qui pourra s'identifier à la ville nouvelle, s'approprier son histoire.

En 1982, Evry se dote d'une université, volontairement en centre ville. Le quartier du Canal en 1986 termine l'urbanisation de la ville nouvelle, mais il a depuis été rattaché à Courcouronnes. Evry était au départ une bourgade au bord de la Seine et verdoyante. Au tournant des années 70, elle s'est étendue au-delà de la nationale 7 et est devenue une ville nouvelle. Elle s'est dotée de nombreux équipements culturels et sportifs (théâtres, multiplex, patinoire, médiathèque, clubs) d'un grand centre commercial puis de nombreuses administrations, entreprises de recherche (agence spatial) instituts universitaires et logements sociaux pour devenir la préfecture de l'Essonne.

Evry fonctionne directement avec Paris mais difficilement à cause de plusieurs problèmes : la mobilité et la saturation des réseaux de transport individuels et collectifs, la dépense énergétique qui en découle, et à cela s'ajoute un conflit des cultures entre « parisiens » et « banlieusards ». Pour aller à Paris à partir d'Evry il y a deux options soit par l'autoroute A6 soit par le RER D avec les inconvénients que tout le monde connaît (pas du tout pratique la nuit et saturé aux heures de pointe) mais restant le moyen le plus utilisé. La saturation piétonne des gares comme Châtelet, Saint Lazare et Montparnasse sont liées à cette saturation des réseaux de transports vers la banlieue. Evry est une ville nouvelle mais aussi une ville étudiante internationale. Elle contient aussi trois des cités les plus sensibles de la région Ile de France. Pour faire la fête la nuit les jeunes n'ont pas d'autre choix que de se rendre sur Paris. Sur place à Evry, à partir de 23h, plus aucun commerce ou restaurant n'est ouvert. Ainsi, les habitants tentent de fuir leurs lieux de vie, ce qui entraîne un manque de construction sociale collective. Aujourd'hui on peut dire que les habitants restent dans ces quartiers par faute de moyen. Si un d'entre eux commence à s'en sortir économiquement il quitte aussitôt le quartier pour s'installer ailleurs.

Le Grand Paris devrait se faire dans un premier temps par une compréhension des enjeux d'une vie de proximité. Quel rôle joue la proximité spatiale et culturelle entre les différents habitants souvent immigrés et ayant chacun une culture propre (différentes origines, religions, époque d'immigration, etc.)? Il faut relier les villes par des proximités temporelles et spatiales mais aussi et surtout culturelles. En opposition au Grand Paris des grandes distances, ce que je vais proposer est une autre façon de voir ces villes nouvelles mais au-delà de Paris. En d'autres termes, tenter de faire fonctionner les quartiers de banlieue entre eux avant de faire évoluer la ville vers Paris.

Pour réaliser mon projet je prendrais comme référence le projet de la Berge de Paris qui fait polémique actuellement, porté par Bertrand Delanoë, actuel Maire de Paris. Concrètement ce projet suit le principe suivant: Rive droite, il s'agit d'abaisser la circulation automobile et offrir ainsi des espaces sécurisés aux autres modes de déplacements. Rive gauche il est question de libérer de l'espace au profit des piétons et cyclistes. Afin de développer des usages variés entre le pont de Solferino et le pont de l'Alma, en fermant au trafic automobile les 2,5 km de voie rapide. Mon projet s'illustre par l'effort de connexion entre l'actuel projet au niveau du pont d'Alexandre III, et l'urbanité d'Evry : création de grandes marches pour contempler la Seine avec des services tout au long de la promenade, ouverture d'un bateau café au niveau du pont d'Alexandre III.

Il faut remettre en valeur la pratique culturelle des quartiers et des ses environs. Pour cela, la population d'Evry devrait pouvoir se rencontrer en n'importe quel lieu de la ville en moins de 20 minutes par tous les transports possibles. Il faut tout d'abord donner à vivre une accessibilité et des transports de haute qualité correspondant aux modes de vie des habitants. Mais cela n'est possible à long terme seulement si nous pouvons offrir à Evry des services, des commerces et des moyens adaptés à cette nouvelle population des quartiers.

La ville nouvelle d'Evry s'est inventée une spatialité contemporaine, s'éloignant de la Seine et de son ancienne urbanisation. Chaque quartier a été conçu de façon individuelle et fonctionne presque en autonomie d'où les problèmes entre jeune de cité aux-quels nous assistons aujourd'hui. La ville cherche à travers l'élaboration de son PLU à retrouver une centralité et des communications entre les quartiers- des liens entre quartiers neufs mais aussi entre jeunes et anciens quartiers. Jusqu'ici il n'y avait pas vraiment de centre ville, il est en train d'être remodelé autour de la place de la cathédrale.

Dans mon projet, Evry est un modèle expérimental de développement qui ensuite se généralise au tronçon de Seine Juvisy-Evry-Ménil. Il s'agit de faire une lecture locale d'Evry et de ces fonctionnements sociaux incluant une étude des habitudes et des envies des habitants (par exemple comme à Paris on fait la " tournée des bars ", à Evry on fera la " tournée des kiosques " etc.). Il s'agit là de revaloriser la berge de la Seine qui aujourd'hui est délaissée, en réalisant un parc et des activistes qui vont attirer la population et créer aussi tout long du avenue du Général Patton jusqu'au niveau de la place de la cathédrale des kiosques ouverts toute la nuit, comme cela se fait actuellement sur les parkings des cités.

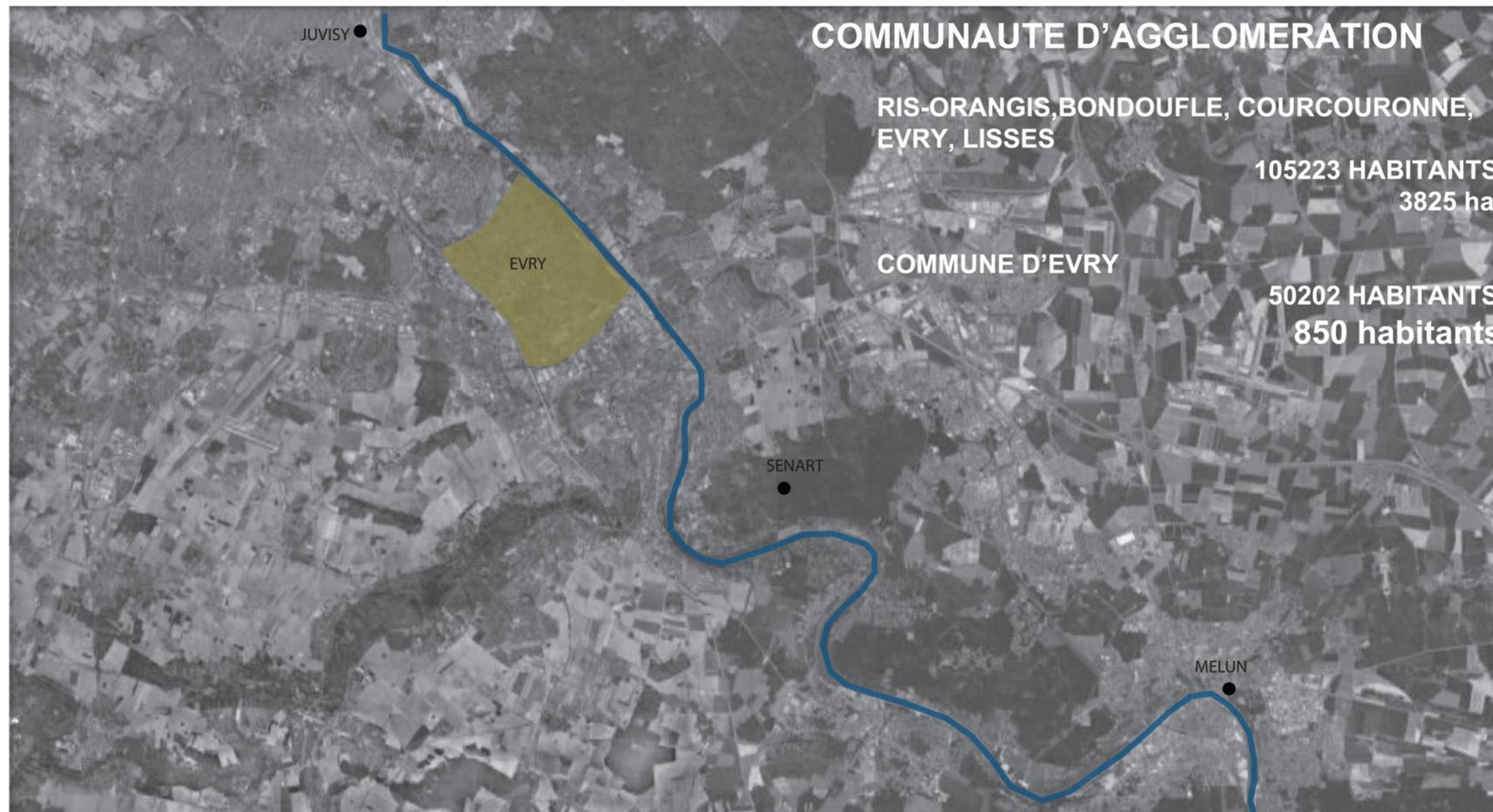
Si on compare les quartiers du grand Paris et les ethnies maliennes, je fais comme constat qu'au Mali des communautés bien délimitées partagent facilement leurs territoires alors que les quartiers comme à Evry sont fermés. Les communautés vivent très mal le partage de leurs territoires. Sur la carte d'Evry on remarque que le centre commercial Evry2, la gare et la cathédrale se trouve au milieu des trois cités, les Pyramides, le Canal et les Aunettes. On assiste à des bagarres à chaque fois que des jeunes se rencontrent dans le centre ou à la gare. D'où mon projet de développement des services sociaux, commerciaux et d'accessibilité de quartier.



Ouverture d'un café dans la culée du pont Alexandre III.



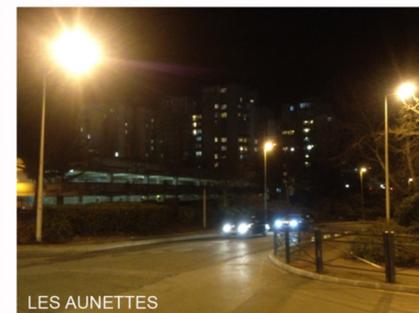
Des grandes marches pour contempler la Seine près du musée d'Orsay et projeter des films sur l'eau



GARE EVRY COURCOURONNE



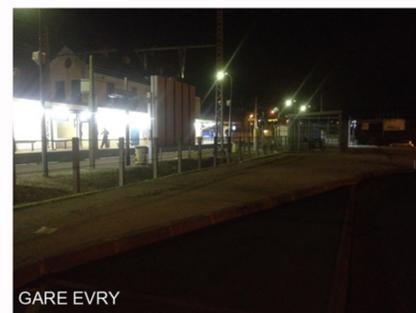
LE CANAL



LES AUNETTES



LES PYRAMIDE



GARE EVRY



CLINIQUE DE L'ESSONNE



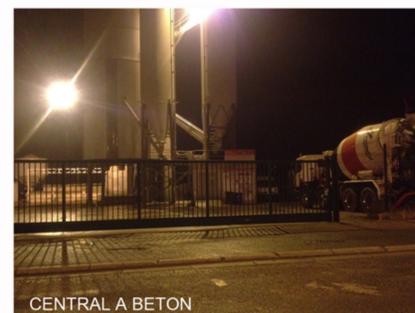
CLINIQUE MOUSSOU



AVENUE G. PATTON



PORT D'EVRY



CENTRAL A BETON



PHARE D'EVRY



TEMPLE KHANH ANH